



PDIPR

4,2 km

1 h 15

Bleu

Dénivelé : 160 m

Une petite balade qui, sur des sentiers parfois étroits, vous entraîne vers les rives boisées de la Tarentaine.



Réservoir de Mazauriel

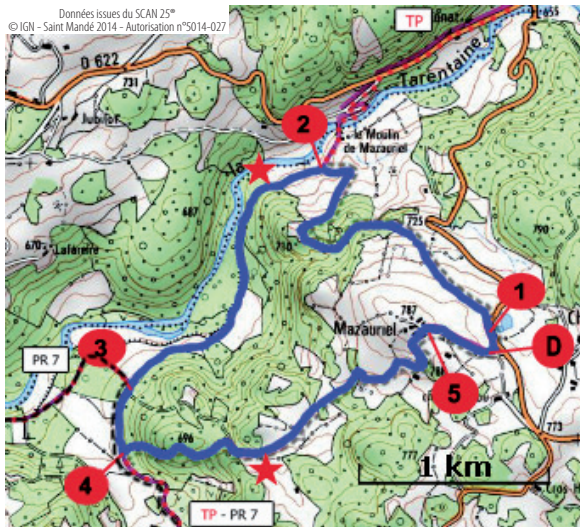
Cette construction assez courante, appelée « la serna » est un bassin soigneusement construit dans les prés ou pacages éloignés du village.

Utilisé principalement pour l'irrigation, il pouvait également servir à tremper le bois en vue de le durcir ou à rouir le chanvre, opération de trempage qui facilitait la séparation des fibres de la moelle.

Le Moulin de Mazauriel

PR 6

CHAMPS / TARENTEINE - MARCHAL



D De Marchal prendre la D622 en direction de Lanobre sur environ 4 km, le point de départ se situe en bordure de la route menant au hameau de Mazauriel : s'engager sur le sentier.

1 Tourner à gauche sur la route puis rapidement encore à gauche sur un petit sentier herbeux bordé de murets ; suivre ce dernier, parfois étroit, sur environ 1 km.

2 Au niveau d'un petit ruisseau poursuivre à gauche en descendant sur un large sentier (jonction avec le tour de pays), encadré de jolis murets, puis au niveau d'une fourche, poursuivre tout droit vers les rives de la Tarentaine (à 50 m hêtre remarquable ★). Le sentier surplombe ensuite la rivière.

3 Au niveau d'une plantation d'épicéas rattraper une large piste forestière, laisser à droite l'itinéraire du PR 7 et continuer tout droit.

4 A la croisée des chemins bifurquer à gauche sur la piste, la suivre toujours en montant jusqu'au hameau de Mazauriel (200 m à droite vestige d'un ancien bassin).

5 Rattraper la petite route pour rejoindre le point de départ.



La Tarentaine

Moulins d'autrefois



PDIPR

Ce qui marque le plus lorsque l'on s'intéresse aux moulins de notre région, c'est leur nombre ; près de 40 sont identifiés sur la seule commune de Champs/Tarentaine. Cette abondance est sans nul doute liée à la vie sédentaire de nos campagnes mais c'est également le fait que les paysans de l'époque bien qu'éleveurs, produisent les céréales nécessaires à leur subsistance.

Les moulins à farine sont donc les plus présents mais l'on retrouve également trace de nombreux moulins à huile, moulins du textile, et enfin moulins à scie dont le développement plus récent est lié au besoin en bois des exploitations minières de la région.

Le vieux moulin de Haute Auvergne se présente sous la forme d'un petit bâtiment le plus souvent habité, les ouvertures y sont réduites et, outre le mécanisme à roue horizontale, on trouve presque toujours une cheminée.

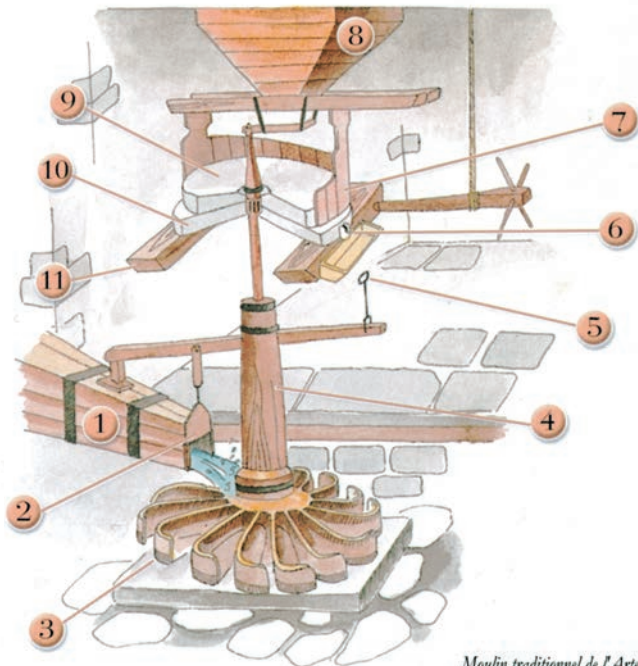
Aujourd'hui, la plupart de ces moulins ont disparu ou ne laissent que des ruines difficilement identifiables. Cependant au cours de vos promenades vous découvrirez ici un ancien bief, là l'ancienne chaussée d'un barrage ; autant de témoignages de cette importante activité d'autrefois.

Le rouet en bois

De conception ancestrale, l'axe était tourné dans une bille de chêne coupée depuis 3 ans au moins et sur laquelle on enlevait tout l'aubier afin d'éviter la pourriture du bois.

Les aubes en forme de cuillères étaient généralement en vergne (aune). C'est en effet un bois très résistant à l'eau, qui se travaille facilement et qui pousse naturellement sur les berges de tous les ruisseaux.

- Rouet
- 1 Trompe
 - 2 Vanne lancière
 - 3 Roue à cuiller
 - 4 Arbre
 - 5 Lançoir
 - 6 Anche
 - 7 Archure
 - 8 Trémie
 - 9 Meule courante
 - 10 Meule gisante
 - 11 Sommier



Moulin traditionnel de l'Artense